

LA CHANSON ANGLAISE

C'était un ménage très pacifique... C'était un ménage très pacifique, un hôtel monumental, Modern-Palace, le domaine de son architecture colossale...

L'actrice venait de débiter aux Bouffes... C'était un triomphe sans précédent: du coup Dina Lynne avait été sacrée divette.

C'était un triomphe sans précédent: du coup Dina Lynne avait été sacrée divette. A partir de ce moment, la série de cette fulgurante réussite modifia complètement son caractère.

C'était un triomphe sans précédent: du coup Dina Lynne avait été sacrée divette. Elle devint coquette, capricieuse, exigeante: elle réclamait de son compagnon une admiration béate et soumise.

C'était un triomphe sans précédent: du coup Dina Lynne avait été sacrée divette. Ce furent leurs premières querelles. Les mots aigres volaient entre eux.

C'était un triomphe sans précédent: du coup Dina Lynne avait été sacrée divette. Mais son cœur meurtri ne trouvait point la paix aussi facilement qu'il l'espérait.

C'était un triomphe sans précédent: du coup Dina Lynne avait été sacrée divette. — Alors, se dit-il, ne nous frappons pas. Voici l'été. L'air de Paris est irrespirable.

C'était un triomphe sans précédent: du coup Dina Lynne avait été sacrée divette. Le lendemain, en effet, le chemin de fer l'emportait vers une station balnéaire de Normandie.

campagne verdoyante, un hôtel monumental, Modern-Palace, le domaine de son architecture colossale... Le choix de sa chambre, l'arrivée de ses bagages, une rapide promenade sur la plage le menèrent à l'heure de l'apéritif.

Quelques jours plus tard, une vieille patache, aux roues grinçantes sur les chemins défoncés, déposait l'artiste dans un petit hameau perdu au fond des Pyrénées.

Cet endroit sauvage plut au peintre: il y pouvait être bien certain, cette fois, qu'aucun bruit extérieur ne viendrait l'y déranger.

Tout à coup, au-dessous de lui, les conversations qui berçaient sa songerie de leur murmure confus cessèrent et une voix s'éleva dans la nuit.

C'en était trop. Il se précipita comme un fou furieux, dégringolant la quatre à quatre l'escalier vermoulu et sur le seuil de la salle, demeura médusé en apercevant, sur la table un superbe phonographe arrivé de la veille.

EPITAPHES CÉLÈBRES

L'avocat Gague, pendant le siège de Paris, proposa, dans une séance du club révolutionnaire, de manger les vieillards de la ville.

Je lègue au pays, non ma cendre, mais mon bifteck, morceau de roi, Femmes, si vous mangez de moi, Vous verrez comme je suis tendre!

Pendant, toi repose un héros fier et dont les nobles vertus égalèrent le jour.

On lisait autrefois, à Paris, dans une ancienne église, cette bizarre épitaphe sur une tombe du XVIIe siècle:

Passant, pense-tu pas passer par ce passage, Où passant, j'ai passé? Si tu n'y penses pas, passant, tu n'es pas sage: Car en n'y passant pas tu te verras l'passé.

Cette épitaphe satirique, d'auteur inconnu, vise Philippeaux, marquis de la Villière, qui avait aussi porté le nom de Saint-Florentin.

Destouches, auteur dramatique qui l'ouït de l'excellente comédie qui a pour titre "Le Gloireux" (1650-1754).

Ci-gît Jean Nostif, écuyer, qui se pendit pour se désennuyer.

L'épitaphe qu'on va lire fut écrite non pas à la mort de Chamillard, mais à l'occasion de la chute du ministère dont il faisait partie:

Ci-gît le fameux Chamillard, De son roi le protonotaire, Il fut un héros au billard, Un zéro dans le ministère.

Un anonyme a consacré à Carlin, le fameux arquin du dix-huitième siècle, le quatrain suivant:

De Carlin, pour peindre le sort, Très peu de mots doivent suffire: Toute sa vie il a fait rôt, Il faut pleurer à sa mort.

On lit sur le tombeau du maréchal Masséna, que Napoléon avait surnommé "l'Enfant chéri de la victoire" (1817):

Jane Henriot, actrice qui périt dans l'incendie de la Comédie-Française, a reçu de ses admirateurs cet hommage, gravé sur sa tombe:

Elle est venue, Elle a souri, Elle a passé.

Un musicien, nommé Rémi, étant mort d'une indigestion de sole, ses amis imaginèrent cette épitaphe:

La naïveté plus que la malice semble avoir créé l'équivoque qui rend amusante l'épitaphe de ce marchand:

LE CENTENAIRE DE Franz Liszt.

La Hongrie s'appête à célébrer en grande pompe le centième anniversaire d'un de ses plus glorieux enfants: Franz Liszt.

J'ai eu le rare bonheur et le grand honneur de vivre quelques jours dans la familiarité de l'illustre maître, lors de son dernier séjour à Paris, en 1886.

Je n'avais pas revu Liszt depuis l'Exposition universelle de 1878. Ces huit ans avaient passé sur sa robuste nature sans y laisser d'empreinte visible.

Il s'exhalait de tout cet ensemble un pénétrant parfum de majesté sereine. A considérer le maître, on devinait en lui l'homme qui, ayant eu de la vie tout ce qu'elle prodigue à ses titres, n'en a gardé ni regrets ni amertume.

Il s'exhalait de tout cet ensemble un pénétrant parfum de majesté sereine. A considérer le maître, on devinait en lui l'homme qui, ayant eu de la vie tout ce qu'elle prodigue à ses titres, n'en a gardé ni regrets ni amertume.

Il s'exhalait de tout cet ensemble un pénétrant parfum de majesté sereine. A considérer le maître, on devinait en lui l'homme qui, ayant eu de la vie tout ce qu'elle prodigue à ses titres, n'en a gardé ni regrets ni amertume.

et, plus tard, adolescent, toute l'Europe l'accueillant avec un enthousiasme qui tenait du délire. La jeunesse de Berlin défilait ses chevaux et traînant sa voiture; ses compatriotes lui décernant les honneurs nationaux; en Russie, à boyards et moujiks le regardant comme un être surnaturel; et toutes les cours, sur son chemin, brûlant comme des caissettes!

On a maintes fois, à propos de Liszt, prononcé le mot d'égoïsme. On a prétendu qu'il avait l'oubli facile et la reconnaissance légère.

Comme un jour, à la table hospitalière de Mme Muncackzy, je rappelais à Liszt ce souvenir lointain: — C'est, me dit-il, un des actes de ma longue vie dont je m'honore le plus.

En son art, Liszt fut un apôtre, et un apôtre militant. Il est resté fidèle toute sa vie aux fameux mandats artistiques qu'il lançait en 1834:

"Les Dieux s'en vont; les Rois s'en vont; mais Dieu reste et les peuples surgissent. Ne désespérez pas de l'art. Voici luire l'aurore d'une musique nouvelle, essentiellement religieuse, qui en sera la "fiat lux!"

Il eut de sa profession une idée très haute, et tous les artistes doivent le vénérer pour la chaleur avec laquelle il plaida la cause de leur émancipation, revendiquant leur place au soleil.

Il eut de sa profession une idée très haute, et tous les artistes doivent le vénérer pour la chaleur avec laquelle il plaida la cause de leur émancipation, revendiquant leur place au soleil.

Pendant ce séjour de Liszt à Paris, il y eut en son honneur, à l'hôtel de l'avenue de Villiers, une grande fête musicale.

Pendant ce séjour de Liszt à Paris, il y eut en son honneur, à l'hôtel de l'avenue de Villiers, une grande fête musicale.

tant qu'ils se joignent couraient sur les touches, je songeais au vieux Sertorius jouant le "Chant du Calvaire".

Quand l'ivoire se tut, l'atelier faillit être témoin de la même scène qui se produisit, en 1873, à l'hôtel de ville de Pesth, lorsque le génial artiste, après vingt-huit ans de retraite, digna reparaitre en public.

Le lendemain, on lisait dans une feuille hongroise: "Quinonque a entendu Liszt une fois s'en souvient toute sa vie."

Impressions d'Amérique. Denver — Les Filles et les Fils de la Révolution. — Soignons le drapeau. — La femme américaine.

A Denver j'ai fait un miracle, ont dit les journaux du Colorado — miracle facile, je ne m'en suis même pas douté — j'ai mis la paix entre les associations rivales des Filles et des Fils de la Révolution américaine.

Ces sociétés existent dans beaucoup de villes des Etats-Unis; elles sont puissantes; les Américains sont attachés à leurs origines; ils les fêtent avec la tendre ferveur de la jeunesse.

Interprète fidèlement, en parlant ainsi, un sentiment que j'ai entendu souvent exprimer. A Berkeley, notamment, à l'université de l'Etat de Californie, dans un amphithéâtre comble, le président lettré, cultivé, patriote ardent, M. Benjamin Ide Wheeler, m'a présenté en ces termes à ses élèves.

Il n'est pas un diplomate en effet qui ne sache qu'il y a quinze ans, au moment où une déflagration de poudres vieilles faisait sauter le cuirassé "Maine", comme plus tard en France notre "Iéna", et enflammait du même coup le chauvinisme américain.

Cette guerre inutile pouvait donc être un désastre pour la croissance des Etats-Unis; elle a coûté, en tout cas, la vie à des milliers de jeunes gens.

Les femmes américaines qui s'efforcent de prévenir le retour de pareils égarements sont des patriotes, mais il faut reconnaître qu'elles sont infiniment plus libres que celles d'Europe pour entreprendre cette belle tâche.

pays — tout cela se tient — elle souhaitait ardemment la paix, en patriote, sachant que la paix seule peut assurer la prospérité et la force des Etats-Unis.

La bonne organisation, la solidité de la patrie sont les conditions premières de la paix; pas de nation, pas d'internationalisme, nous n'allons pas revenir aux Sioux, aux Hurons, aux Apaches et aux Iroquois.

Elle avait raison, la feuille hongroise. De ma vie je n'oublierai ce coup de patte suprême du vieux lion.

Je n'ai pas à le complimenter, mais plus nous avons chacun notre drapeau, plus il est essentiel que nous le pions chacun en bonnes mains; et c'est ici qu'une éducation nationale est indispensable à chacun des peuples civilisés, aux Américains autant et plus peut-être qu'à tout autre.

Interprète fidèlement, en parlant ainsi, un sentiment que j'ai entendu souvent exprimer. A Berkeley, notamment, à l'université de l'Etat de Californie, dans un amphithéâtre comble, le président lettré, cultivé, patriote ardent, M. Benjamin Ide Wheeler, m'a présenté en ces termes à ses élèves.

Il n'est pas un diplomate en effet qui ne sache qu'il y a quinze ans, au moment où une déflagration de poudres vieilles faisait sauter le cuirassé "Maine", comme plus tard en France notre "Iéna", et enflammait du même coup le chauvinisme américain.

Cette guerre inutile pouvait donc être un désastre pour la croissance des Etats-Unis; elle a coûté, en tout cas, la vie à des milliers de jeunes gens.

Les femmes américaines qui s'efforcent de prévenir le retour de pareils égarements sont des patriotes, mais il faut reconnaître qu'elles sont infiniment plus libres que celles d'Europe pour entreprendre cette belle tâche.

Les femmes américaines qui s'efforcent de prévenir le retour de pareils égarements sont des patriotes, mais il faut reconnaître qu'elles sont infiniment plus libres que celles d'Europe pour entreprendre cette belle tâche.

dans ce banquet même un exemple amusant que le livre aux appréciations de la Parissienne. Un petit fait peut dire beaucoup.

Voici le fait. Vous jugerez. Nous étions au milieu de notre banquet, à l'heure du sorbet, l'orchestre, dans un coin de la salle, accompagnait la fête d'un chanteur venant de faire applaudir la "Marseillaise" de Schumann.

Je n'ai pas à le complimenter, mais plus nous avons chacun notre drapeau, plus il est essentiel que nous le pions chacun en bonnes mains; et c'est ici qu'une éducation nationale est indispensable à chacun des peuples civilisés.

Je n'ai pas à le complimenter, mais plus nous avons chacun notre drapeau, plus il est essentiel que nous le pions chacun en bonnes mains; et c'est ici qu'une éducation nationale est indispensable à chacun des peuples civilisés.

Je n'ai pas à le complimenter, mais plus nous avons chacun notre drapeau, plus il est essentiel que nous le pions chacun en bonnes mains; et c'est ici qu'une éducation nationale est indispensable à chacun des peuples civilisés.

Je n'ai pas à le complimenter, mais plus nous avons chacun notre drapeau, plus il est essentiel que nous le pions chacun en bonnes mains; et c'est ici qu'une éducation nationale est indispensable à chacun des peuples civilisés.

Je n'ai pas à le complimenter, mais plus nous avons chacun notre drapeau, plus il est essentiel que nous le pions chacun en bonnes mains; et c'est ici qu'une éducation nationale est indispensable à chacun des peuples civilisés.

Je n'ai pas à le complimenter, mais plus nous avons chacun notre drapeau, plus il est essentiel que nous le pions chacun en bonnes mains; et c'est ici qu'une éducation nationale est indispensable à chacun des peuples civilisés.

Je n'ai pas à le complimenter, mais plus nous avons chacun notre drapeau, plus il est essentiel que nous le pions chacun en bonnes mains; et c'est ici qu'une éducation nationale est indispensable à chacun des peuples civilisés.